



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie de décembre 2019¹

La Littérature vietnamienne francophone (1913-1986) / Giang-Huong Nguyen

Éd. Classiques Garnier, 2018

Cote : 62.317

Les Classiques Garnier sont parfois chiche en informations sur leurs auteurs et sur la filiation de leurs œuvres : thèses, autres ouvrages ou articles de même nature qui permettraient au lecteur de comprendre l'évolution et l'enrichissement de la recherche de l'auteur(e). Sauf lecture inattentive, même les bibliographies en fin d'ouvrage ne mentionnent pas Giang-Huong Nguyen. D'où, rendons grâce à Internet, la nécessité de consulter les catalogues des grandes bibliothèques universitaires ou nationales et de rechercher sur le même Internet des informations sur le ou les parcours de l'auteure et de son préfacier.

On apprend ainsi que Giang-Huong Nguyen a soutenu à l'université Paris-Nanterre, avec succès, une thèse en 2015. Elle avait pour sujet « La poétique du sujet culturel dans le roman vietnamien francophone de l'époque coloniale dans la première moitié du XXe siècle ». On apprend également que cette auteure est depuis 2011 « chargée de collections en Langue et Littérature du Sud-Est asiatique au département Littérature et art de la BnF ».

On comprend ainsi son environnement à la fois intellectuel et professionnel. On comprend également que l'ouvrage sous revue figure dans une bibliographie encore courte, au moins en français. Mais elle a diffusé au moins un ouvrage sur Pham Van Ky, l'écrivain vietnamien « de langue française » couronné en 1961 (Grand Prix du Roman), par l'Académie française. En outre, Giang-Huong Nguyen prépare actuellement une série de séminaires de fin 2019 à fin 2020, intitulé « France-Vietnam, un portail entre les cultures ».

Venons-en à l'ouvrage après avoir constaté que l'auteure a toute légitimité pour l'avoir écrit. Après les références d'usage aux modes de transcription, le préfacier Jack A. Yeager, lui-même docte connaisseur de l'Asie du Sud-Est et plus spécialement de l'Asie francophone et de ses littératures, ne cache pas son admiration pour l'ouvrage de Giang-Huong Nguyen.

Après avoir, dans son introduction, rappelé ou plutôt annoncé le plan de son ouvrage, elle traite dans une première partie et très logiquement des différentes sortes de littérature traditionnelle vietnamienne (en idéogrammes, populaires à l'oral). Puis elle évoque l'avènement ancien du quoc-ngu qui tend à faire en Asie, la seule écriture asiatique inspirée de la graphie occidentale, ce qui ne manque pas de susciter des réactions des mandarins



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutsidermer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutsidermer.fr.



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

traditionnels et de préparer le futur avènement d'une littérature vietnamienne francophone, d'abord coloniale puis postcoloniale.

Dans une seconde partie, Giang-Huong Nguyen traite de la situation du « sujet vietnamien multiculturel », celui qui est fasciné par « l'autre », soit un exotisme à rebours (qui fut réel partout dans le monde colonial, note du rédacteur de la présente note de lecture). Celui encore qui, quoique « déchiré », s'essaye à la « symbiose des cultures ». Puis du rôle du catholicisme, anciennement ancré au Vietnam.

La troisième partie, intitulée « L'espace de la coexistence des cultures » passe en revue le village, ses résistances et sa déstabilisation, les villes et leur proche environnement (Hanoi, Saïgon) mais aussi ...Paris (soit « l'appel de l'Ouest », formule évocatrice).

Dans une conclusion quelque peu sévère, Giang-Huong Nguyen plaide pour que cette littérature francophone vietnamienne ne tombe pas dans l'oubli : « L'ambition de ce travail est de contribuer à affirmer l'existence de la littérature vietnamienne d'expression française, quasiment oubliée jusqu'à présent au sein des études francophones ainsi que des études vietnamiennes ».

On espère que cette affirmation d'une francophonie trop vite marginalisée, en voie d'oubli, sera entendue des autres francophonies. Comme il est dit en fin de conclusion, « Il viendrait [l'ouvrage de Giang-Huong Nguyen] ainsi compléter les études existantes pour renforcer l'inscription de cette littérature dans l'ensemble des littératures francophones ». On en acceptera volontiers l'augure tant cet ouvrage s'avère un bon, voire excellent plaidoyer.

L'appareil critique de l'ouvrage est de bonne qualité, on n'en attendait pas moins de l'auteure et de l'éditeur.

Jean Nemo